

ATH

La Fanfare Royale Union Saint-Martin en concert aux Beaux-Arts

La semaine dernière, la Fanfare Royale Union Saint-Martin d'Ath a vécu un événement hors norme.

La fanfare athoise a été invitée pour un concert en direct du Musée des Beaux-Arts de Bruxelles. « Le concert se faisait dans le cadre du dîner de gala COPRES, organisé par Business-Europe et la Fédération des entreprises de Belgique (FEB), qui avait lieu le 23 novembre au musée des Beaux-Arts de Bruxelles », a expliqué Laurent Lizon, président de l'Union Saint-Martin. « Il s'agissait d'une soirée de prestige organisée pour la présidence belge de Business-Europe en 2024. dont la Belgique est membre, regroupant un grand nombre d'employeurs européens. Business-Europe représente près de 50 millions d'entreprises actives en Europe. C'est via un de nos musiciens, président de la FEB, qui cherchait que nous avons pu participer à ce concert prestigieux ».

Pour les musiciens de la fanfare athoise cela a été un grand honneur de se trouver dans un cadre aussi prestigieux. « Pour nous, c'était une première dans tous les sens du terme car il est très rare que nous donnions des concerts privés. Jouer dans un endroit aussi exceptionnel a été grandiose. Nous avons ressenti une grande fierté de jouer ce concert dans un cadre dans lequel nous n'avions jamais eu l'occasion de nous produire ».



80 musiciens. © Geoffrey Baele



Véçu comme un honneur. © G. Baele

Pour Laurent, le coté impressionnant aura été de réunir tous les musiciens de la fanfare. « Quand nous avons lancé le projet de jouer en pleine semaine surtout dans des moments très chargés, nous avons senti un énorme engouement malgré l'heure du concert qui était de 20h30 un jeudi soir. Du coup, nous nous sommes retrouvés au complet c'est-à-dire plus de 80 musiciens et cela a été un moment magnifique car ils avaient tous des étoiles dans les yeux ».

La Fanfare Royale Union Saint-Martin a pour habitude de faire danser Mr et Mme Goliath, elle a cette fois enthousiasmé les érudits de la musique de la cité de Manneken Pis. ■

TOURNAI

250 collaborateurs vont devenir actionnaires chez Technord

Petite révolution au sein du groupe industriel, spécialisé dans l'intégration de projets industriels en électricité. Les collaborateurs vont devenir actionnaires.

Dans quelques mois, le groupe Technord va connaître un fameux changement. Alors que le groupe est actuellement dirigé par le CEO, Philippe Foucart, et sa sœur, Bénédicte, tous deux actionnaires de l'entreprise, il va passer à plus de 250 actionnaires en avril prochain. Le spécialiste de l'électricité industrielle, notamment, a décidé de lancer un programme d'actionariat salarié. Un souhait présenté, dans un premier temps, au comité de direction, qui a visiblement été séduit par l'idée. Les onze membres ont d'ailleurs décidé d'y souscrire.

Les deux actionnaires de Technord ont ensuite sollicité leur personnel, des employés aux ouvriers, afin de leur proposer d'adhérer au projet, à condition d'avoir au moins un an d'ancienneté et un contrat à durée indéterminée. Parmi les 400 personnes, 240 ont décidé d'y souscrire, en plus des onze personnes du comité de direction. Et ce, pour un montant trois fois plus élevé que celui espéré au départ par la famille Foucart. Le taux d'adhésion est ainsi estimé à 60 %. Afin d'aider les collaborateurs actionnaires à financer l'achat des 20 %, Technord a convaincu



Philippe Foucart. © D.R.

Wallonie Entreprendre de participer au montage, comme le précise le journal « L'Écho ». Ils s'engagent en outre pour trois années au minimum, avec des fenêtres de vente qui s'ouvriront ensuite tous les trois ans.

« FIDÉLISER NOS ÉQUIPES »

Si d'autres plans du genre sont parfois appliqués dans un processus de succession, il n'en est absolument pas question dans le cas présent. « Nos objectifs sont de fidéliser nos équipes dans un contexte de guerre des

talents, d'attirer les candidats de demain, d'augmenter notre rentabilité, de développer un management participatif et de partager encore davantage nos résultats financiers avec nos collaborateurs », précise Bénédicte Foucart, dans les pages de l'Écho. « Philippe et moi, nous voulons que Technord nous survive (nous ne sommes pas certains, aujourd'hui, qu'un ou plusieurs de nos enfants reprendront les rênes de l'entreprise) et qu'elle bénéficie d'une gouvernance pérenne. » ■

20017326

BLACK M

Dans le **Croissant Show**

vendredi 01/12, 7h - 9h

© FIFOU

FM & **dob+**

sudradio.be

